SGCAF

Sortie

➢Date de la sortie :	***31/08/2025***
➢Cavité / zone de prospection :	***Trou du Coeur***
➢Massif	***Vercors***
➢Personnes présentes	***SGCAF : Chloé Baranowski, Alex Lopez, Quentin Bajard, Valentin Chevalier, Benoît Farinotte*** ***Hors SGACF : Chloé Dubouis, Emmanuel Rigaud***
➢Temps Passé Sous Terre :	***De 13h à 14h selon équipes***
➢Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***Classique***
➢Rédacteurs	***Benoît***

Description de la sortie :

Sous l'impulsion de Quentin, une sortie au Golet du Tabourin se précise, mais une fois de plus, la météo capricieuse des derniers jours a eu raison de ce projet initial. Sur suggestion d'Alex, qui a une revanche à y prendre, nous nous tournons en dernière minute vers le Trou du Cœur. Il faut dire que le projet est bien vendu : il s'agit de descendre voir l'une des plus belles rivières du Vercors, rien que ça.

Après quelques tergiversations sur l'habillement nécessaire et un départ presque matinal, nous garons les voitures sur la route des Narces, juste sous l'accès au trou, et préparons les kits dans la bonne humeur. Nous avons le quart d'heure de marche d'approche et trouvons facilement la doline d'entrée (pointée précisément sur OSM).

Alex est le premier à se glisser dans la cavité, et je le talonne. Les autres profitent quelques minutes supplémentaires de l'extérieur. Surprise au premier obstacle : il est équipé en fixe. Nous croisons les doigts pour que ce soit le cas plus loin, ce qui serait un appréciable gain de temps, et nous dévalons le boyau Thanatos plutôt facilement dans ce sens. Nous finissons par buter sur l'étroiture de -50. Ici, pas mal d'aménagements et d'outils de désob. Le passage nécessite un cobaye, et c'est Alex (en combinaison étanche) qui s'y colle. Il faut passer un court passage type chatière (1,5 m de long) dans une bassine d'eau et de boue liquide. Au débouché, des bacs sont présents pour écoper et sauvegarder les suivants, qui sont en tenue classique, à l'exception de Valentin et Quentin. Alex fait un excellent travail et nous passons quasiment au sec.

Peu après, nous constatons que le reste de la cavité n'est plus équipé en fixe et commençons la descente. De nombreux obstacles s'enchaînent, la roche est bien propre. Nous passons le très beau puits du Trèfle, et nous récupérons un actif. Peu après, nous arrivons au terminus connu par Alex et poursuivons vers le canyon du Minotaure.

Dans l'ensemble, l'équipement est correct même si parfois assez économique, notamment sur certaines mains courantes qui engagent un peu la viande. Quelques spits sont un peu engravés et nécessiteraient un coup de brossette ou de taraud.

Nous arrivons ainsi aux abords du P22, que nous ne descendons pas, et profitons d'une petite salle sableuse pour casser la croûte.

À partir d'ici, nous nous engageons dans une partie fossile, traversons les marnes et une zone broyée pour retrouver l'urgonien un peu plus bas, peu après un P6 qui s'ouvre au sol de la salle. Nous poursuivons dans une zone un peu complexe. Nous sommes au sec, mais avons par moments une vue sur l'actif quelques mètres plus bas. La suite ne nous apparaît pas évidente : soit des toboggans de sable descendants, sans traces, vers l'actif ; soit des départs sans suite. La galerie continue par une pente de sable remontante, sans traces apparentes au premier coup d'œil, et qui nous paraît bien exposée. Nous doutons.

Nous faisons plusieurs relectures de la topo, sur laquelle nous n'arrivons pas à nous situer assez précisément. Nous rebroussons chemin et fouillons méthodiquement la zone, plusieurs fois même. On s'infiltre à droite, à gauche, et nous descendons même voir l'actif, sachant qu'il y a peu de chances que la suite soit là. Nous perdons ainsi environ 1 h 30, mais Valentin et Quentin forcent finalement le passage en grimpant le passage expo qui nous avait arrêtés. De près, il présente finalement quelques traces et s'avère plus impressionnant que difficile, même si une corde sur un becquet est appréciée pour le franchir.

Nous reprenons notre route. À partir d'ici, beaucoup moins d'obstacles, et la progression nous amène dans la rivière. Celle-ci est effectivement jolie, bien que pas très large. Les beaux passages sculptés s'enchaînent et les coups de gouge sont légion. Nous trouvons à certains endroits des airs de ressemblance avec les galeries vives du TQS. Quelques vasques profondes, mais de petites acrobaties (et l'aide des copains en étanche, parfois) nous permettent d'atteindre le siphon sans jamais mouiller plus que mi-cuisses.

Le siphon, -460, déçoit un peu et marque le demi-tour. Nous attaquons la remontée, Alex, Quentin et Valentin se chargent du déséquipement. Nous prenons le temps de lever une fiche d'équipement complète (pour la partie non explorée par Alex).

La remontée est sans problème, mais nous perdons un peu de temps en attente dans certaines longueurs. Puis les kits s'alourdissent et nous arrivons au niveau du boyau Thanatos un peu occis. Quelques maigres indices nous interpellent : « tiens, il y avait une corde ici ? ». Puis plus de doutes, le profil de l'étroiture boueuse a changé et des outils ont été déplacés. Une équipe est venue pendant que l'on était au fond. Nous apprendrons par un message laissé sur la voiture qu'il s'agit de Xavier Duclos, qui mène avec l'ADC quelques travaux dans le but de reprendre des explos.

Nous sortons bien tard, à une petite heure d'intervalle avec les derniers, après 14 h sous terre. Finalement, une superbe sortie, sportive, très variée, avec une rivière qui mérite la visite.



Valentin a l'œuvre à l'équipement – Photo Benoît



Le beau puits du Trèfle – Photo Benoît



L’équipe du jour, dans la rivière – Photo Benoît